

■ Un éditorial d'Aurélie Filippetti

« La politique culturelle n'est pas un supplément d'âme »

DÉMOCRATISATION CULTURELLE ET ÉDUCATION ARTISTIQUE SONT LES DEUX PILIERS SUR LESQUELS LA MINISTRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION APPUIERA SON ACTION.



© FRED DUFOUR/APP

DÉMOCRATISATION CULTURELLE

■ Le 18 mai, Aurélie Filippetti s'est rendue au MAC/VAL. Ici, devant *La Révolution à l'envers*, de Gilles Barbier, collection MAC/VAL

AURÉLIE FILIPPETTI : SON PARCOURS

■ Aurélie Filippetti, qui fêtera ses 39 ans le 17 juin, est ancienne élève de l'École normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud et agrégée de Lettres classiques. Elle est élue en 2007 députée de la 8^e circonscription de Moselle. Elle a été la Présidente du Festival international du Documentaire de Marseille de 2005 à 2012. Aurélie Filippetti est aussi l'auteur de deux romans, *Les derniers jours de la classe ouvrière* (Stock, 2003) et *Un homme dans la poche* (Stock, 2006) et a participé à l'écriture de deux pièces de théâtre collective : *Fragments d'Humanité* en 2005 et *J'ai 20 ans*, en 2010.

« **R**EPRENDRE *la grande aventure culturelle de la France* ». C'est en ces termes que le président de la République, François Hollande, a défini l'ambition culturelle de son mandat. L'aventure, c'est ce qui va survenir. Parce que ce sont les écrivains, les artistes, les architectes, tous les passeurs d'art, qui, dans un rapport passionné et ininterrompu avec les Français, ont, au cours des siècles, créé, construit, écrit, façonné les grandes pages de l'histoire de notre pays. Aventure aussi, parce que cela ne va pas sans risques, sans une dose d'utopie ; parfois cela signifie aussi des échecs, ceux-là mêmes qui sont inhérents à tout processus de création.

La culture est un phénomène social. C'est le lieu d'une rencontre entre un artiste, un créateur, et un public, sur un territoire sans cesse renouvelé, celui de l'objet artistique. C'est le partage d'une sensibilité et d'une subjectivité. Sensibilité parce que l'art relève des sens et subjectivité parce que l'art est ce qui donne sens.

L'art est exigeant. Jamais la création ne doit sacrifier au populisme. Car plus la création est exigeante, plus elle fait appel à l'intelligence du spectateur, et plus elle présuppose l'égalité profonde entre tous les citoyens. Refuser de considérer que l'accès à la culture est un obstacle à la qualité de la création elle-même est au cœur de toute politique culturelle progressiste.

Pilier essentiel de toute politique culturelle digne de ce nom, la démocratisation culturelle répond à un dessein plus large que nous, ce dessein politique, au sens le plus noble du terme, qui consiste et qui consistera pour moi à œuvrer pour que la culture, pour que les arts soient accessibles au plus grand nombre, notamment, par l'enseignement, à tous les enfants de France et à tous les Français d'où qu'ils viennent, où qu'ils vivent, quelle que soit leur formation, leur parcours, leur cursus, quel que soit leur niveau d'études.

C'est pourquoi, le 18 mai, j'ai souhaité réserver symboliquement ma première sortie officielle comme ministre de la Culture et de la Communication au MAC/VAL, ce musée d'art contemporain lancé en 2005 à Vitry-sur-Seine. Dans le cadre de la Nuit des musées qui permet de mieux connaître ces lieux sous un aspect festif, j'ai salué ce musée emblématique d'une politique dynamique, dont la mission est de diffuser à destination de tous la création contemporaine et les plus grands artistes d'aujourd'hui. La culture est ce qui permet de dépasser les frontières sociales et géographiques.

Autre symbole fort : l'engagement pour la jeunesse, dont l'ensemble du gouvernement a fait une priorité. Lors du festival de Cannes, le 20 mai, j'ai tenu à monter les marches au milieu d'étudiants de la Fémis, notre grande école des métiers de l'image et du son, et d'étudiants de la section cinéma de l'Université d'Avignon. J'ai souhaité le faire, parce que l'avenir du cinéma – et, plus largement, l'avenir de la culture – c'est la jeunesse qui le

représente. Cela vaut pour nos formations supérieures, souvent reconnues dans le monde entier comme des formations d'excellence, mais aussi pour l'éducation artistique et culturelle, l'un des enjeux principaux de mon action de la maternelle à l'université. Car, pour moi, les pratiques artistiques font – ou devraient faire – partie intégrante du socle commun éducatif. C'est pourquoi il faut permettre à tous les enfants, dès le plus jeune âge, d'avoir accès à la culture. La culture est aussi une alternative à l'échec scolaire et l'amour de la langue française peut se découvrir sur scène ou dans une salle de cinéma. Avec Vincent Peillon, Ministre de l'Éducation nationale, nous travaillerons à une meilleure diffusion de la culture artistique à l'école.

Aujourd'hui, la place d'Internet et de la révolution numérique a des effets économiques, industriels et juridiques qui ont un impact considérable sur la vie culturelle. L'ambition du Président de la République est simple : placer les enjeux culturels au cœur de la réflexion sur le numérique. Cette ambition – au même titre que les dossiers ayant trait aux aides d'État, à la fiscalité, au programme européen MEDIA ou aux coopérations que nous devons relancer avec des partenaires européens ou internationaux – fera l'objet d'une large concertation qui doit aboutir à l'acte II de l'exception culturelle française. Elle débutera avant l'été.

Pour l'instant, je me permettrai d'insister sur un point essentiel : il concerne ma méthode de travail. Comme le Premier Ministre l'a annoncé et lui-même mis en œuvre, pour chacun des dossiers que j'aurai à traiter, de la question de l'intermittence à la TVA applicable aux biens culturels, en passant par les décisions sur l'audiovisuel, je n'imposerai jamais de solutions préconçues mais privilégierai toujours le dialogue, l'écoute, le débat, la concertation.

Face à cette tâche exaltante et essentielle, mon ambition est de montrer que la politique culturelle n'est pas un supplément d'âme mais le cœur d'une véritable vision politique. Celle d'un monde où les valeurs humanistes l'emportent sur les valeurs de l'argent. Où l'inventivité et l'imagination sont plus importantes que la reproduction stérile du même. Où le différent est synonyme d'enrichissement et non de menace. En bref, que la culture donne du sens au monde.

Pour mener à bien ma mission, je sais que je pourrai m'appuyer sur vous tous – acteurs du monde culturel et de la communication, agents du Ministère et des services, et tous les amoureux de l'art. Pour nous tous qui, comme l'écrivait Victor Hugo, avons « *dans l'âme une fleur que nul ne peut cueillir* ».

Aurélie Filippetti



ACTUALITÉ

Temps fort : Editorial d'Aurélie Filippetti, ministre de la Culture et de la Communication p.2

Culture : Un opéra avec des artistes autistes p.4

Médias : La Web-TV de la Cité ou l'architecture en 500 vidéos p.6

Régions : Jours de fête au Moulin d'Andé p.8

Monde : Quand le web sert les intérêts culturels de la France p.10

DOSSIER

50 ans de Pop à la fête de la musique p.12

MAGAZINE

Focus : La télé à la moulinette de Jean-Christophe Averty p.16

Rencontre : Arthur Cahn, de la Fémis à la Croisette... p.18

Décryptage : Faire entrer l'art dans la presse p.20

Portrait : Quinze jours avec Alain Cavalier p.22

Directrice de la publication : Laurence Engel

Chef du département de l'information

et de la communication : Fabien Durand

Chef de pôle éditions et publications : Anne Petitjean

Rédacteur en chef : Paul-Henri Doro

Comité de rédaction : Florence Barreto, Emmanuel Boutier, Manuel Candré, Pauline Décot, Stéphanie Guyard, Marie-Christine Hergott, Odile Lefranc, Ariane Nouvet.

Ont participé à ce numéro : Charlotte Plichon et Tristan Théron

Conception graphique / maquette : Emmanuel Boutier

Impression : N° de commission paritaire : 1 290 AD, nouvelle série, imprimerie Léonce Deprez

Tirage : 25 000 exemplaires, 0,30 € le numéro

Abonnement sur demande écrite :

magazine.dic@culture.gouv.fr

www.culturecommunication.gouv.fr